

Anglais : selon une nouvelle étude, les Français sont toujours à la traîne

Plus de la moitié des salariés ont déjà été confrontés à une situation en anglais où ils se sont retrouvés en difficulté. Les étudiants sont un peu mieux lotis même si un tiers d'entre eux évaluent leur niveau en dessous de la moyenne.

[Wall Street Institute](#) dévoile ce lundi les résultats de son enquête annuelle sur le niveau d'anglais des Français. Leur niveau révèle toujours aussi moyen et l'on constate peu d'évolution par rapport à l'année précédente. Le problème de l'anglais concerne tant les salariés, les demandeurs d'emploi que les étudiants. [Les études se suivent et se ressemblent...](#)

Comme l'année dernière, le niveau moyen des salariés n'évolue que très faiblement. Un salarié sur deux évalue toujours son niveau en dessous de la moyenne. Cela se révèle d'autant plus alarmant lorsque l'on constate dans cette même enquête que 51 % des salariés ont déjà été confrontés, dans le cadre professionnel, à une situation en anglais où ils se sont retrouvés en difficulté. Il peut s'agir d'un appel téléphonique en anglais (71 %), d'une présentation orale (65 %), de la rédaction d'un email/document (31 %) ou de la compréhension d'un document écrit (39 %).

L'Éducation nationale pointée du doigt par les étudiants

La situation des étudiants est bien meilleure que celle des salariés et s'améliore légèrement. Mais elle ne fait pas oublier notre réputation de mauvais élève en anglais d'ici peu avec un tiers des élèves qui évaluent leur niveau en dessous de la moyenne. L'anglais reste pourtant indispensable selon les sondés qui pensent à 88 % que parler la langue est un atout important aussi bien au niveau professionnel que personnel. Près de la moitié des étudiants déclarent d'ailleurs pratiquer d'ores et déjà l'anglais plus d'une heure par semaine.

Pourquoi un tel écart existe-t-il alors entre la réelle volonté d'apprendre cette langue et le niveau des étudiants? L'Éducation nationale est à nouveau pointée du doigt par les élèves: 63 % des sondés estiment ainsi ne pas avoir assez pratiqué l'oral en classe. Les raisons données sont très négatives pour le ministère: peu d'occasions d'intervenir à l'oral pour 62 % des étudiants, la différence de niveau importante au sein des classes pour 59 %, les classes surchargées pour 44 %.

Les demandeurs d'emploi sont de plus en plus confrontés à une évaluation de leur niveau d'anglais

Dans quel contexte l'anglais leur a déjà fait défaut? Lors d'un stage ou d'un emploi pour 58 %, lors du visionnage ou écoute de films, musique, articles pour 51 %, et en voyage pour 35 % des étudiants.

Selon les résultats du baromètre, les demandeurs d'emploi sont quant à eux de plus en plus confrontés à une évaluation de leur niveau d'anglais: 65 % contre 40 % en 2012. L'anglais devient désormais indispensable pour émerger sur le marché de l'emploi. Ces résultats semblent inquiétants alors que près de 60 % des sondés jugent leur niveau égal ou inférieur à 5/10. Un tiers des candidats estiment son niveau inférieur ou égal à 3/10!

Les données statistiques ont été recueillies du 1er juin au 15 août 2013 auprès de 676 personnes via Téléphone, mails, réseaux sociaux et via le site [www.stepstone](#), une entreprise européenne spécialiste du recrutement en ligne.